Notre lutte contre le tabac

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **20 (1963)**

Heft [7]

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre lutte contre le tabac

Si vous fumez, c'est à vos risques et périls !

Il semble que l'usage de la cigarette soit encore plus nocif pour le cœur que pour les poumons. Il favorise, en outre, bien d'autres maladies, des ulcères à la pneumonie. Cessez donc de fumer. Et si vous ne pouvez pas cesser, évitez, au moins, d'avaler la fumée!

* * *

Au Congrès annuel de l'Association américaine des médecins qui s'est tenu à Chicago, il y a quelques mois, le thème no 1 fut le danger du tabagisme. Des praticiens, parfaitement informés quant au rôle du tabac dans l'étiologie du cancer du poumon furent très surpris d'apprendre que ce cancer était l'un des moindres parmi les maux engendrés par le tabac.

Selon le Dr Edward Cuyler Hammond, statisticien en chef de la Ligue américaine contre le cancer, le cancer du poumon occupe une place «relativement insignifiante» comparée aux ravages qu'exerce, de beaucoup d'autres manières, le tabac. Les dizaines de milliers de décès que ce mal provoque chaque année ont retenu l'attention et révélé un fait infiniment plus grave: certains effets insidieux de la nicotine, qui s'entremêlent en de longues réactions en chaîne, tuent quatre fois plus de fanatiques de la cigarette que le cancer du poumon. La fumée de la cigarette, inhalée profondément, répand dans les poumons, les artères et jusque dans le cœur lui-même une menace de mort prématurée.

Parlant au nom d'un groupe de pathologistes et de statisticiens distingués, le Dr Hammond a communiqué, à l'occasion de ce Congrès, les résultats préliminaires d'une laborieuse enquête commencée sept ans auparavant. A l'Hôpital des Anciens combattants de East Orange, dans le New Jersey, on préleva sur plus de 1000 cadavres, du tissu pulmonaire que l'on plaça sur des lames pour l'examiner soigneusement. Celles-ci étaient uniquement identifiées au moyen de numéros conventionnels, les pathologistes qui les étudièrent en ignorant l'origine. Plus tard, les statisticiens comparèrent les résultats des analyses à l'histoire des malades défunts. Les conclusions de cette étude ont permis de retracer minutieusement les ravages insidieux de la fumée.

Devant une agression. Profondément inhalée, elle irrite les cellules qui bordent les miniscules poches hémisphériques du poumon, appelées alvéoles. Les parois alvéolaires s'épaississent, perdent de leur élasticité et, en grande partie, leur aptitude à accomplir leur tâche d'importance vitale: les échanges gazeux, acide carbonique contre oxygène. Soumises à une agression soudaine — la toux, l'éternuement, par exemple — ces parois éclatent et une partie du poumon devient inutilisable.

La fumée endommage aussi les artérioles qui apportent le sang à la surface des poumons, où il s'oxygène. Les parois artérielles se sclérosent, s'épaississent. Bientôt, sur les parois épaissies, se forment des dépôts qui réduisent à tel point le calibre de ces vaisseaux qu'ils ne peuvent plus charrier qu'un très petit volume de sang. Finalement, un grand nombre d'artérioles se trouvent complètement obstruées.

Fâcheuses réactions en chaîne

Ces deux séries d'effets malencontreux suffiraient à expliquer pourquoi quantité de gens sont des «infirmes du poumon» souffrent de ce que l'on appelle la sclérose pulmonaire et l'emphysème chronique.

Mais la fâcheuse réaction en chaîne ne s'arrête pas là. La destruction des tout petits vaisseaux pulmonaires et l'épaississement de ceux qui sont un peu plus gros augmentent la pression sanguine dans les artères pulmonaires et surmènent le cœur droit. Elles obligent également le cœur gauche à travailler davantage pour pomper le sang en raison de la résistance accrue. Un cœur sain peut, sans doute, supporter ce supplément de travail, mais un cœur déjà affaibli pour d'autres causes finit souvent par «flancher». Non seulement le cœur se trouve surmené, mais l'oxyde de carbone provenant de la fumée de la cigarette se mêle aux globules rouges diminuant leur aptitude à charrier l'oxygène. Si bien que ce muscle cardiaque, déjà surmené, reçoit moins de carburant pour faire son travail. En même temps, la nicotine provoque la constriction des petites artères périphériques et accélère le rythme cardiaque, augmentant les besoins du cœur en oxygène et compliquant le problème coronaire.

En bref, si le tabac n'est pas une cause fondamentale d'hypertension ou de maladies des artères coronaires, il est presque certain qu'il aggrave ces troubles et que les risques d'affections graves ou même mortelles, comme les maladies infectieuses des poumons — grippe, pneumonie, tuberculose —, sont accrus quand le poumon est endommagé par la fumée. Condensé du Time

Inexorables statistiques

En 1951, la Ligue américaine contre le cancer a entrepris une enquête portant sur 187 783 hommes de 50 à 69 ans. Ces hommes, nous les avons suivis pendant quarante-quatre mois. Au cours de cette période, 7316 décès se sont produits parmi ceux qui fumaient régulièrement la cigarette, alors que chez les non-fumeurs du même âge, ce chiffre n'aurait pas dépassé 4651. Donc, la différence, soit 2665 morts exprime la «surmortalité» liée au fait de fumer la cigarette.

De ces décès, 52 % étaient dus à des maladies des artères coronaires, 13,5 % au cancer du poumon et le reste aux ulcères, affections pulmonaires, cancer de la vessie, cirrhose du foie et autres maladies dans l'étiologie desquelles la cigarette joue un rôle important.

La mortalité due aux maladies des artères coronaires était de 70 % plus élevée parmi les fumeurs de cigarettes que parmi les non-fumeurs, et la mortalité provoquée par le cancer du poumon, 10 fois plus élevée.

L'un et l'autre taux de mortalité augmentaient progressivement avec le degré de tabagisme. Le taux général de mortalité était beaucoup plus élevé parmi les fumeurs de cigarettes que parmi ceux n'ayant jamais fumé, et légèrement plus élevé seulement parmi les adeptes de la pipe et du cigare que parmi les non-fumeurs. Chez ceux qui fumaient deux paquets de cigarettes par jour ou davantage, il était deux fois et quart plus élevé que chez les hommes n'ayant jamais fumé.

En 1959, nous avons entrepris une nouvelle étude portant sur 107 900 sujets. Dès le début, les résultats recoupèrent parfaitement ceux de notre précédente enquête. En outre, nous avons découvert que le fait d'inhaler la fumée, plus ou moins profondément, est aussi important, si ce n'est plus, que la quantité de tabac fumé.

Compte tenu de tous les éléments du dossier, la déclaration la plus modérée que je puisse faire est celle-ci: inhaler la fumée engendre un grand nombre d'effets extrêmement fâcheux et abrège la vie. Le plus simple est de ne pas fumer du tout. Les adeptes impénitents minimiseront le risques en « n'avalant » pas la fumée !

Dr Edward Cuyler Hammond (Scientific American)